

Pensées d'hier à lire aujourd'hui

Autor(en): **Gourd, J.J. / Rolland, Romain / Schreiner, Olive**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **2 (1914)**

Heft 24

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 2.50
 ETRANGER... • 3.50
 Le Numéro.... • 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOULD, Pregny (Genève)

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

La case, par an Fr. 15.—
 2 cases. • • 30.—
 La ligne, par insertion • 0.25

SOMMAIRE : Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. — Pensées d'hier à lire aujourd'hui. — Le Problème actuel : E. GD. — Impressions de Paris : J. MEYER. — De ci, de là... — Les Femmes à l'Œuvre. — Chez les Suffragistes anglaises : E. GD. — A travers les Sociétés. — Publications reçues.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Avis Importants

Des 83 sociétés, auxquelles nous avons envoyé au commencement de septembre une circulaire, 59 ont répondu (24 ont donc gardé le silence) en se prononçant toutes pour le renvoi de notre Assemblée générale annuelle. Celle-ci n'aura donc pas lieu cette année.

Quant à la question que nous posions, concernant la participation des sociétés alliées au travail de notre pays dans la crise que nous traversons, plusieurs communications intéressantes nous ont été faites. De toutes les réponses que nous avons reçues, il ressort que partout les femmes agissent avec énergie et intelligence, et que, dans bien des cas, elles travaillent de concert avec les autorités qui leur manifestent beaucoup de bienveillance. Nous pensons publier quelques-unes de ces réponses. Les besoins sont partout à peu près les mêmes; mais la misère étant naturellement plus grande dans les villes, ceux de nos membres qui s'y trouvent savent organiser leur activité d'une manière plus intense.

Nous avons le plaisir de vous informer que l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses a obtenu du jury de l'Exposition nationale, pour son exposition dans le Groupe 46 C une mention spéciale pour services rendus à la cause de l'utilité publique. C'est la plus haute récompense pour exposants de cette catégorie.

Dans ces tout derniers jours, une demande nous est venue d'Amérique d'appuyer les démarches qui doivent être faites pour engager les puissances neutres, sur l'initiative des Etats-Unis, à proposer leur médiation dans la guerre européenne, et à étudier les bases d'une paix durable¹. Il ne nous a pas été possible de consulter nos membres à cet égard, mais nous sommes persuadées que toute femme de cœur ne demande qu'à soutenir les efforts faits en vue de la paix. Comme nous aurions déploré que le nom de la Suisse, ce pays neutre par excellence, que son intérêt propre comme celui de l'humanité entière rangent parmi les partisans de la paix, ne fût pas lié à celui d'une telle action, le Bureau a donné son adhésion. Nous ne doutons pas qu'il n'ait agi ainsi dans l'esprit de notre Alliance, et nous comptons fermement sur l'approbation de tous nos membres.

Le Bureau de l'Alliance.

¹ Nous publions plus loin des extraits de cet appel. (Réd.)

PENSÉES D'HIER A LIRE AUJOURD'HUI

La pensée de l'imprévisible doit nous tenir sans cesse en éveil : sursum corda ! A l'heure même des plus grands revers, des plus noires tristesses, espère toujours de l'humanité, de la nation, de ta cause, de toi même ; la partie n'est jamais perdue, le dernier mot n'est jamais dit !

(Philosophie de la Religion.)

J. J. GOULD.

Le sang qui coule pour la justice fait lever les grandes moissons de joie.

(Aët.)

Romain ROLLAND.

Pendant des générations encore, l'instinct producteur et conservateur de la mère devra s'opposer à l'instinct destructif de l'homme, pour lui démontrer peu à peu la folie et la bestialité de la guerre. Si nous réclamons du travail dans tous les domaines, nous le réclamons surtout sur les champs sanglants pour y déployer la bannière de l'arbitrage, et pour sauver nos fils de la destruction inutile, prématurée et stupide.

Olive SCHREINER.

... Je sais que, sans l'électorat et l'éligibilité politiques, les femmes ne peuvent faire grand' chose pour changer les lois et les circonstances qui règlent actuellement le militarisme et la guerre. Et je suis intimement persuadée que ce n'est que lorsque les femmes auront obtenu le droit de vote que le pacifisme voguera à voiles déployées vers son but final.

Baronne de SUTTNER.

Le Problème actuel

Benjamin Franklin disait, paraît-il, « que ce n'est pas en temps de guerre que l'on paye la guerre : la note vient plus tard ».

Si cela est vrai, nous sommes en droit de nous demander avec épouvante ce que sera cette note quand elle nous sera présentée. Les difficultés économiques sont déjà telles, ont été telles, chez nous du moins, dès les débuts de la catastrophe, que nous ne voyons pas très bien comment la situation peut être pire qu'elle n'était au mois d'août. Partout le travail cessait, les fabriques fermant leurs portes les unes après les autres, les magasins congédiant petit à petit la majorité de leur per-